

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

## La ville d'Argentan était divisée en quatre églises paroissiales

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3080 titres à ce jour. « Dans le XVII<sup>e</sup> siècle et précédemment encore, la ville d'Argentan était divisée en quatre églises paroissiales, Saint-Germain, Saint-Martin-des-Prés, Saint-Martin-des-Champs et Notre-Dame de Coulandon. On ne connaît pas l'érection de ces quatre paroisses. On n'est pas plus instruit sur la prééminence que réclame Saint-Martin sur Saint-Germain, toutes deux dans l'enceinte de la ville ; leur origine est également perdue dans la nuit des temps. Un règlement de M. Lecamus, évêque de Séez, du 8 juin 1629,



déclare que ces deux églises iront de pair, et auront les honneurs alternativement ; ce règlement fut confirmé par un arrêt de l'année 1664 du parlement de Normandie. La même incertitude règne sur le point de savoir s'il aurait ou non existé deux curés, dont un pour chaque paroisse, comme semblaient l'indiquer deux maisons presbytérales, ou si ces deux églises étaient réunies en un seul bénéfice, comme Notre-Dame et Saint-Léonard d'Alençon, unies en 1243 par Geoffroy Mayet, évêque de Séez. Au reste, de temps immémorial, ces deux paroisses sont gouvernées par un seul curé, cependant elles ont eu jusqu'en 1840 un clergé particulier. »

Bientôt réédité

# ARGENTAN

et ses environs

par **Jean-Alexandre  
GERMAIN**

## Une des forteresses les plus importantes de Normandie

La ville d'Argentan est située sur les bords de l'Orne, au milieu d'une plaine calcaire et entourée des forêts d'Écouves et de Gouffren. Elle fut la capitale du peuple gaulois des Arvii, puis au Moyen Âge, une des forteresses les plus importantes de Normandie, protégée par deux enclos, celui de la ville constitué de seize tours et celui du château composé de quatre tours, qui enserrait également la chapelle Saint-Nicolas et le donjon. La cité attira de

nombreuses personnalités : Mathilde, fille d'Henri I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre et épouse de Geoffroy Plantagenêt, y trouva refuge en 1135 ; Henri II y réunit tous les comtes et barons du duché de Normandie pour préparer la conquête de l'Irlande ; Aliénor d'Aquitaine s'y installa en 1189 et y reçut ses deux fils, Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre. Sa prospérité fut cependant souvent menacée par la rivalité entre les Français et les Anglais qui généra de multiples occupations et ravages. La présence de l'Orne favorisa l'implantation de nombreuses tanneries et d'une fabrique de parchemins. Une manufacture royale de dentelles fut implantée en 1665, et quelque temps plus tard, le point d'Argentan, dit le Point de France, y fut inventé et concurrença le célèbre point de Venise. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Argentan possédait quatre manufactures royales.

## La tenue de la cour plénière de Jean sans Terre

La première partie débute avec le vieux royaume de Neustrie, les monuments druidiques, jusqu'à la première mention d'Argentan dans l'histoire ecclésiastique de Normandie. L'auteur poursuit avec l'ère chrétienne de 420 à 742, avec Pharamond, premier chef des Francs, Clodion, Mérovée, Childéric, Clovis... ; de 742 à 912, de Pépin et Carloman aux fortifications d'Argentan ; de 912 à 987, de la fin du règne de Charles le Simple à la fin de la race carlovingienne ; de 987 à 1029, de Hugues Capet à Richard III ; de 1029 à 1200, de Robert le Diable à la tenue de la cour plénière de Jean sans Terre à Argentan. Jean-Alexandre Germain évoque la période où Philippe Auguste était maître d'Argentan puis les ravages des Anglais ainsi que celle du passage du domaine dans la maison de Condé, puis au comte de Provence. Il décrit les dernières fortifications et leur démolition, les tours, les aqueducs, les places publiques... Il reprend ensuite l'histoire d'Argentan durant le règne d'Henri I<sup>er</sup> et Guillaume le Conquérant, celui de Philippe I<sup>er</sup> ; décrit la ville à partir du XI<sup>e</sup> siècle, avec le projet de canalisation de l'Orne ; et le règne de Louis VII. La première partie s'achève sur la mort de Philippe Auguste. La deuxième partie débute avec l'état ecclésiastique (l'église Saint-Germain, le clergé, l'église Saint-Martin, l'église Notre-Dame-de-la-Place, l'abbaye de Saint-Clair, les dominicains, les capucins, l'église et l'hôpital Saint-Jacques, l'église et l'hôpital Saint-Louis, l'hôtel-Dieu, les léproseries). L'auteur poursuit avec le règne de Louis VIII, de Philippe III, de Louis XI, de François I<sup>er</sup>, d'Henri II, d'Henri IV, de Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, la Révolution, la constitution de la milice nationale d'Argentan, la République française, Napoléon, Louis XVIII, les Cent Jours. L'étude se termine par la période allant de 1815 à 1845.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 3084 TITRES**

**38 TITRES SUR  
L'ORNE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

